

# Victor Hugo et le Kayak

par Willy Dugast

Quel lien peut unir Victor Hugo et le Kayak ? Il en existe pourtant un... Tenu certes, mais il existe.

En 1867, Victor Hugo fait un court séjour en Hollande en compagnie de Juliette Drouet. Lors de la visite de l'hôtel de ville de Zierikzee, ils observent un esquimau dans son embarcation, suspendu au plafond. De ce voyage, ils ont rapportés des notes dans des carnets.



Dessin réalisé de mémoire par Victor Hugo

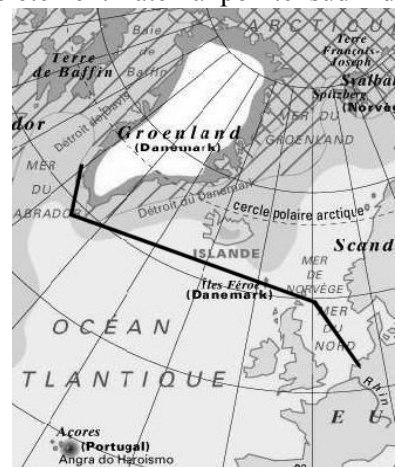
**En dates des 21 et 22 août 1867, on peut lire dans celui de Victor Hugo:**

*"Il nous montre de loin la dune où l'on a trouvé il y a cent ans un esquimau noyé dans sa pirogue. Hier nous avons vu dans un compartiment de l'hôtel de ville cette pirogue suspendue près du plafond. Elle est en écorce et ressemble à un long poisson. Au milieu un mannequin figure l'esquimau noyé. Le mannequin est vêtu des habits du mort en peau de phoque et tient des deux mains les avirons. Il est assis dans la pirogue qui se ferme autour de sa ceinture. Cet esquimau avait été ainsi apporté du pôle par l'océan."*

Nous laissons là Victor Hugo qui m'a permis d'introduire ce récit pour essayer d'éclaircir l'histoire de ce curieux naufrage qui pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

## ZIERIK LE CONQUERANT

Tout d'abord, il faut dire que la ville de Zierikzee est liée au kayak puisque la légende raconte qu'elle fut fondée en 849 par Zierik, arrivé par la mer en... kayak. Si cette légende était vraie, Zierik aurait parcouru au moins 3000 kms dans son kayak! Bien que la distance puisse paraître impossible à parcourir en kayak, plusieurs comptes rendus font état d'esquimaux arrivés sur les côtes du nord de l'Europe. En supposant que Zierik soit parti chasser au large de Sisimiut et que la météo l'ait éloigné et lui ait fait perdre de vue la côte, il aurait alors pagayé plein sud puis à l'est pour la retrouver. Malheureusement, si les courants longeant la côte ouest du Groenland vont au nord, ceux plus au large vont au sud. Ainsi, pensant remonter le courant pour se retrouver à son point de départ, il aurait complètement raté la pointe sud du Groenland! Un manque de chance l'aurait fait passer au sud de l'Islande, pénétrer en mer du Nord pour arriver sur les côtes hollandaises. Des expériences ont été menées pour estimer la durée de voyages similaires. Dans un article du "National Geographic" (octobre 1951), Miriam Mac Millan (femme de l'explorateur arctique Donald Mac Millan) raconte qu'une bouteille contenant un message jetée à la mer de la côte ouest du Groenland fut retrouvée 2 mois plus tard sur les côtes écossaises dans l'Orkney. Survivre deux mois en mer dans un simple kayak sans provision semble impossible, mais John Heath dans son livre estime qu'un bon chasseur esquimau, pêchant pour se nourrir, se reposant en s'allongeant dans l'eau sur le dos "NALAASAARNEQ", ou en montant sur des icebergs dérivants et buvant l'eau douce de ceux-ci aurait pu parcourir la distance en 2 semaines!



Route possible de Zierik

Zierik a peut-être existé mais son kayak ne lui a pas survécu.

Car une chose est malheureusement sûre, ce kayak n'est pas celui de Zierik, bien que la légende persiste. Il

date plus vraisemblablement du 18<sup>ème</sup> siècle. Le kayak et la tenue (Tuilik) du mannequin ne sont pas de la même région. Il est probable qu'il y ait eu composition ou remplacement par le passé. Il est aussi possible que les éléments le composant proviennent de la collection de kayaks et de vêtements apportée à Vlissingen en 1656 par Nicolaas Tunes (de Poincy 1658, pp 203, 204) et qu'ils aient été mal "ré-assortis". Si son histoire est floue, sa provenance est tout aussi difficile à déterminer. Le kayak proviendrait de la zone comprise entre Maniitsoq et Sisimiut sur la côte ouest du Groenland. Mais à cet endroit, les tenues (tuilik) sont remarquablement longues, contrairement à celle du mannequin qui est particulièrement courte comme celles spécifiques à Nuuk.

## DECOUVERTE

Après 8 mois à huiler intensément la tenue du mannequin pour l'assouplir, il a été possible de sortir ce dernier du kayak. Ce qui mit à jour 3 objets dissimulés à l'intérieur. Deux propulseurs de harpon (norsaq) et un court bâton aplatis aux extrémités. Ce genre de bâton était utilisé sur la côte est du Groenland et dans certaines régions de l'ouest (Thalbitzer 1914, p.634 ), et servaient à soulever la ligne du pont à l'avant de l'hiloire pour pouvoir y glisser la pagaie qui servait alors de stabilisateur. L'un des propulseurs retrouvé était glissé entre la structure et la peau du kayak, à l'avant de l'hiloire. L'empreinte laissée par la couture de la peau dans le bois du propulseur laisse penser qu'il est resté très longtemps à cet emplacement. De plus, l'endroit où il a été trouvé (inaccessible pour le pagayeur) montre qu'il avait perdu sa fonction première et qu'il était plutôt une amulette ou un souvenir (Nooter, "Old kayaks in the Netherlands", pp 63, 70).

## LE KAYAK

D'une longueur peu commune (6,35 mètres), c'est aussi l'un des rares exemples où la largeur de l'hiloire excède sa longueur (39,4 X 37,8). Il ne présente aucune influence européenne ni dans les matériaux, ni dans les techniques employées, ce qui laisse penser que sa construction remonte à avant l'arrivée de baleiniers. Sa ligne très gracieuse donne l'impression d'être l'œuvre d'un maître en matière de construction de kayak.

## LA PAGAIE

181,8 centimètres de long, 7,7 centimètres au plus large avec des bandes de renfort en os. La description de Victor Hugo parlant d'avirons est due au fait que la pagaie a tout simplement été coupée en deux. Il n'existe pas de trace permettant de savoir quand et pourquoi. Compte tenu de l'ignorance du sujet à l'époque et pour des raisons esthétiques il est compréhensible qu'un morceau de cette pagaie fut placé dans chacune des mains du mannequin comme le montre le dessin de Victor Hugo.

Pour finir sur une note de poésie, voici un extrait du journal de Juliette Drouet qui était du voyage. Elle fut visiblement plus inspirée que Victor Hugo.

### **Aux mêmes dates, Juliette Drouet écrit dans ses notes:**

*Nous l'avons vu. Est-ce un homme? Est-ce une momie? Est-ce un mannequin? Je l'ignore. Ce qu'il y a de sûr, c'est que ce fut un Esquimau, c'est-à-dire ce pâle habitant des terres glacées, qui s'incorpore à sa barque et qui manœuvre au milieu des banquises l'éclair-reptile de sa longue flèche de bois. Le centaure à été l'homme-cheval, la sirène a été la femme-poisson: l'Esquimau, c'est l'homme-pirogue. C'est l'effrayante chimère du pôle. Mais quel naufrage que celui-là! Un naufrage qui vous prend dans les glaces et qui vous jette dans un hôtel de ville!"*

## BIBLIOGRAPHIE

“ *Les carnets de voyages de Victor Hugo* ” disponibles en ligne sur le site de la Bibliothèque Nationale de France (pages 952 et 953. pages 1011 et 1012 des carnets de Juliette Drouet en annexe.)

“ *Old kayaks in the Netherlands* ” de Gert Nooter.

“ *Eastern Arctic Kayaks* ” de John Heath, Eugene Arima.

“ *National Geographic* ” numéro d'octobre 1951.

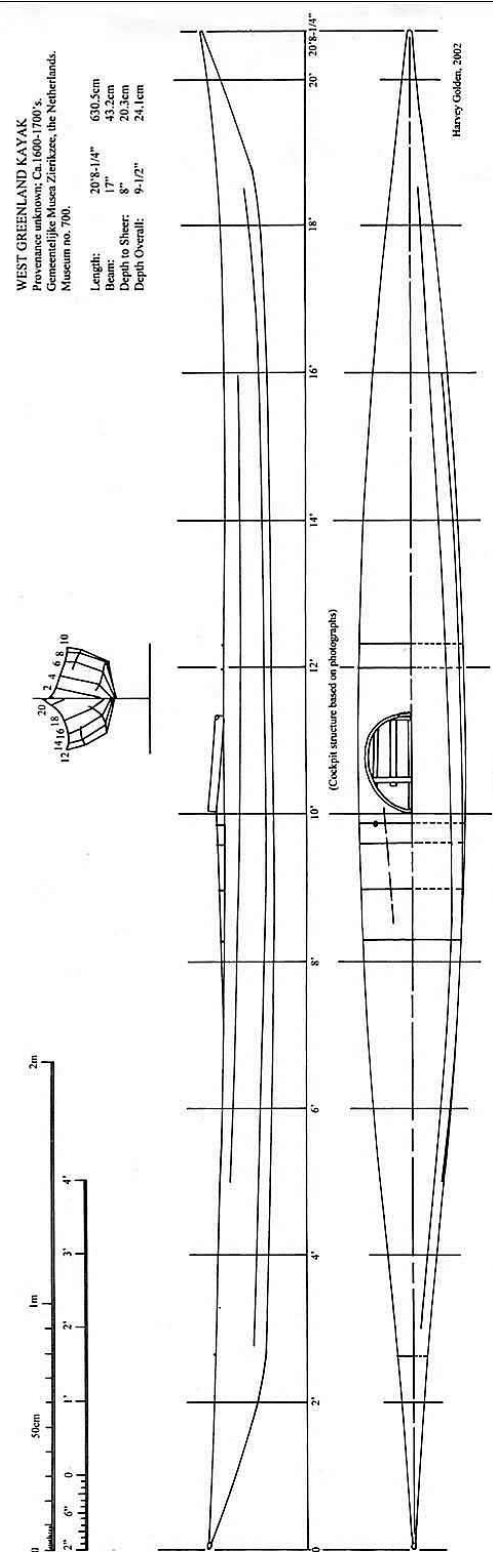
*Le plan* est extrait du livre de Harvey Golden à paraître.

Le kayak est maintenant visible au deuxième étage du musée de la marine de Zierikzee:

**Maritiem Museum Zierikzee**  
Mol 25  
4301JC Zierikzee  
Pays-Bas

Tel: 0111 454464  
Fax: 0111454497

URL: [www.schouwen-duiveland.nl](http://www.schouwen-duiveland.nl)  
Email: [museum@schouwen-duiveland.nl](mailto:museum@schouwen-duiveland.nl)



Relevé et dessin : Harvey Golden